

17, 18. — « En 1842 on découvrit dans les combles de l'Hôtel de Ville de Lyon, deux esquisses de Blanchet (lesquelles n'étant pas celles du grand escalier ou de la voûte de la grande salle, sont probablement celles de la salle du Consulat et de la salle de la Nomination, annexées aux marchés des 27 novembre 1659 et 9 juin 1671, selon les documents nos VIII et X, dont il peignit les tableaux du plafond). « Le maire Terme les fit porter à Bonnefond (alors directeur de l'École royale des Beaux-Arts); malgré l'avis de Thierriat (conservateur de Musée) ces esquisses furent restaurées par Dumas (qui fut directeur du Musée d'Arles, puis directeur de l'École nationale des Beaux-Arts de Lyon), lequel les rendit à Thierriat (commission du Musée de Lyon, 25 novembre 1861). »

Ces esquisses n'ont pas été retrouvées.

19. — *La Justice.*

Toile octogone allongé. H. 4^m,50. — L. 4 mètres.

Une femme portant une couronne de feuillage et tenant un miroir de la main droite est portée sur les nuages; elle a à sa droite une jeune femme vêtue à l'antique, et à sa gauche un ange ou un génie aux grandes ailes. Bonne composition; en mauvais état et poussée au noir.

Salle d'audience de la 2^e chambre de la Cour d'appel de Lyon.

C'est un des tableaux de la salle des audiences de l'ancien Palais où il y en avait trois (voir les numéros suivans); celui-ci était au-dessus de l'entrée (D'ARGENVILLE). « Dans une espèce de gloire, la Justice « avec deux autres figures; il est parfaitement bien peint » (CLAPASSON.)

Ce tableau fut enlevé en 1835, pendant la reconstruction, et déposé provisoirement à l'hôtel de préfecture.

20. — *L'Équité.*

Toile octogone allongé. H. 4^m,50. — L. 4 mètres.